

SAMEDI 19 MARS
À CHEVAGNES

A la salle polyvalente.

Exposition

15 h. Présentation de l'exposition retraçant la vie et la carrière de Daniel Duval, en présence de Fabienne Vette, des enfants et de la famille de l'artiste. Portraits, photos de tournages et intimes, objets personnels, archives de presse, etc.

«Pupille n° 271477»

16 h. Documentaire réalisé par Daniel Duval (1974, 30 mn) en hommage à son frère et à tous les enfants placés par l'Assistance publique dans des familles bourbonnaises.

Lettre de Nougaro

17 h. Lecture théâtralisée d'une lettre de Claude Nougaro, par Fabienne Vette.

«Le Braconnier»

17 h 30. Documentaire réalisé par Daniel Duval (1969, 27 minutes), portrait d'Antoine Briat, illustre braconnier ayant sévi dans les années 60-70 en Sologne Bourbonnaise.

Lettre de Jean Carmet

18 h 30. Lecture théâtralisée d'une lettre de Jean Carmet qui déclare son amitié à Daniel Duval. Par Fabienne Vette.

«Le Voyage d'Amélie»

21 h. Premier long-métrage écrit et réalisé par Daniel Duval (1974, 95 mn). Grand prix du jury des 22^e Rencontres internationales film et jeunesse de Cannes 1974, Prix de Rome. Avec Louise Chevalier, Daniel Duval, Stéphane Bouy, Max Morel, Myriam Boyer, etc. Et avec le soutien du CNC.

Lettre de «Pippo»

Raphaël Katz se destine à la profession de comédien. Son rôle de Pippo dans *Le Temps des porte-plumes* n'y est pas pour rien, avait-il confié à la mort du réalisateur : « La dernière scène de tournage, qui restera gravée à tout jamais dans ma mémoire, est l'un des souvenirs les plus intenses que je garde de ma relation avec Daniel, lorsque, pleurant à chaudes larmes, nous nous sommes pris dans les bras pendant plusieurs minutes avant qu'il ne me chuchote à l'oreille, très ému, "Tu me l'as donné !" ». Sa gentillesse et sa passion pour ce qu'il faisait ont provoqué en moi une immense admiration pour celui qui m'a fait découvrir le milieu dans lequel je souhaitais évoluer. Daniel m'a ouvert les portes du monde du cinéma. »

TÉMOIGNAGE ■ Fabienne Vette a été la dernière compagne de l'acteur

Daniel Duval, côté cœur

Ils se sont rencontrés sur un tournage et ont beaucoup ri ensemble. Fabienne Vette se souvient de Daniel Duval comme d'un être « lumineux ». Qui excellait dans les rôles de salauds. Il vaut mieux ne pas se fier aux apparences...

DOSSIER

Mathilde Duchatelle

mathilde.duchatelle@centrefrance.com

C'est encore douloureux. Parce que ce fut beau, intense, mais court. Trois ans et demi de complicité jusqu'à ce qu'il « parte ».

Fabienne Vette et Daniel Duval, c'est une belle histoire d'amour, qui a commencé sur le tournage du téléfilm *Quartier latin*, réalisé par Michel Andrieu. « Daniel Duval, il a surtout été employé pour jouer les gens "pas sympas". Et là, sur ce tournage, je l'ai vu passer avec large sourire, lumineux. Je me suis dit "wouah !" »

Les deux se rappellent et ne se quittent plus. Se confient beaucoup. Et rient énormément : « Je retiens sa façon de désamorcer les situations dans l'humour. Même jusqu'au bout, même dans la maladie ».

Sans nier son côté sombre d'écorché vif : « Si *Le Temps des porte-plumes* l'a aidé à se soigner, il restait de sacrées cicatrices. Certaines blessures liées à son enfance étaient vif. C'était un ovni dans le monde du cinéma. Il faisait peur. Il a eu des années sombres liées à l'alcool et la drogue. À un moment, il s'est sabordé à cause de ça. Quand il a ar-



JUSQU'À LA FIN. La comédienne Fabienne Vette a été la dernière compagne de Daniel Duval. Leur idylle a duré trois ans et demi, jusqu'au dernier soupir de l'acteur, atteint d'un cancer du pancréas. « Ensemble, nous avons enfin trouvé la paix. Daniel a été apaisé de sa vie chaotique, et parfois douloureuse, et moi, je me suis réconciliée avec l'amour ». PHOTO NOËL CARRIER

rété de boire en 2000, il s'est remis à travailler. Mais beaucoup sont restés sur cette image d'ingérable ».

L'habit ne fait pas le moine : « Ce n'est pas parce que Daniel excellait dans les rôles de salauds à l'écran qu'il en était un dans la vie, loin de là. Il pouvait être rugueux, impulsif, mais il était direct, et ne se comportait certainement pas comme un salaud. Les derniers réalisateurs qui ont travaillé avec lui les quatre dernières années de sa vie l'avaient compris. Ils lui ont offert

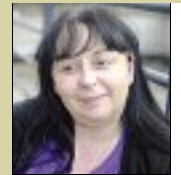
des rôles avec beaucoup plus de relief, et il a été très heureux sur les derniers tournages ». Et de citer, entre autres, Julien

Donada (*Beau Rivage*), Eléonore Faucher (*Les Déferlantes*) et Jérémy Bantier (*La Vie pure*). À voir ou à revoir. ■

SA « PLUS GRANDE PLAIE »

« Dans la vie, tu ne sais pas ce qui va t'arriver le lendemain, surtout quand tu es dans cette situation d'enfant ballotté. Moi, ce que je reproche le plus aux adultes de l'époque, c'est qu'ils m'ont manipulé sans rien m'expliquer. Ils m'ont arraché à mes parents, ils m'ont mis dans un endroit, puis m'ont repris pour me placer ailleurs. Ils m'ont donné à quelqu'un sans me demander mon avis, sans me parler, sans essayer de comprendre ce que j'avais dans la tête. Je crois que c'est ça qui m'a fait le plus mal. J'étais en colère contre l'adulte, contre les services sociaux de l'époque qui se souciaient très peu de la parole et de l'avis d'un enfant. Tout était basé sur la morale (« Bon, on le retire à ses parents car ils boivent et se battent »), plus que sur l'envie de comprendre un môme. Et les mômes qui étaient comme moi à l'époque, le peu qui s'en sont sortis, il a fallu qu'ils fassent abstraction de ça. Voilà ma plus grande plaie. »

QUESTION À



SYLVIE RAYER

Présidente de Chevagnes en Sologne bourbonnaise, qui fête ses 20 ans cette année.

Pourquoi une telle journée hommage à Daniel Duval, en Sologne ?

Il est décédé le 9 octobre 2013. C'est un enfant de l'Assistance publique, qui a été placé, à 9 ans, dans l'Allier, à la Chapelle-aux-Chasses. Il a été scolarisé dans la commune, puis à Paray-le-Frésil. Il avait d'énormes soucis avec l'instituteur de La Chapelle-aux-Chasses ; celui de Paray, André Masquelet, a réussi à apprivoiser son côté sauvage. Il était à l'école avec ma sœur. Mes parents sont aussi de l'Assistance publique et ont aussi été placés dans l'Allier. Les Quenneville l'ont adopté et lui a adopté tout ce territoire. Dès le début de sa carrière, il est venu tourner ici dès qu'il le pouvait. C'est là que je l'ai connu.

Pour quels films ?

Son tout premier, *Le Voyage d'Amélie*, a été tourné à Paray-le-Frésil, pour les scènes hors Paris. *L'Ombre des châteaux*, sorti en 1976, comporte beaucoup de scènes tournées à Gannay-sur-Loire. *L'Amour trop fort* a été tourné à Paray-le-Frésil ; *Le Temps des porte-plumes* à Chézy, Vaumas et Chapeau... Il avait un besoin vital de se resourcer ici. Il ne se passait pas six mois, un an, sans qu'il vienne se recueillir sur la tombe de ses parents à La Chapelle. L'étang Notre-Dame à Paray était son havre de paix.

Que peut-on retenir de sa vie professionnelle ?

Il a réalisé 6 films pour le cinéma, et 4 autres pour la télévision. Il a écrit 7 scénarii (six films, un téléfilm). Il a joué dans 50 films longs-métrages en tant qu'acteur, sans oublier 14 court-métrages et 14 téléfilms ou séries télé, dont *Engrenages*, pour 14 épisodes, qui l'a révélé au grand public. Ça et *Beau Rivage*, ainsi que *La Vie pure*, qui a cartonné, ont permis de ne plus le voir comme un second rôle.

UNE EXPOSITION INÉDITE



CARICATURÉ

Daniel Duval avait une « gueule », comme on dit.

33 TOURS

La Dérobade (1979) a été le déclencheur de sa carrière.



LE VOYAGE D'AMÉLIE, UN SUCCÈS

Daniel Duval a été le premier cinéaste à intégrer la Villa Médicis, suite au succès de son premier long-métrage, *Le Voyage d'Amélie* (1974).